

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME IX

QUÉBEC, OCTOBRE 1927

N° 2

EN ONTARIO

L nous a été donné, au cours du mois dernier, de voir se produire en Ontario un événement d'une extrême importance pour l'avenir des nôtres en cette province-sœur, et pour la cause de l'unité nationale tout court.

On y a pratiquement rappelé le fameux et tyrannique Règlement XVII, qui décrétait la disparition graduelle du français dans la province d'Ontario, où les Canadiens français forment près du dixième de la population totale.

Une grande erreur politique est en train d'être corrigée après quinze années de lutte tenace et disciplinée de la part des Canadiens français.

Le régime scolaire qui avait été fait aux nôtres y laissait un peu de français, juste assez pour permettre d'apprendre l'anglais, dans les écoles où déjà on enseignait le français lors de l'adoption de ce règlement. Dans toutes les écoles nouvelles il ne pouvait être question de français. Il ne permettait pas plus la formation d'un personnel enseignant bilingue réellement qualifié.

Le peu de français qui restait pouvait être comparé aux dernières gouttes d'eau que l'on donne au mourant pour rendre ses derniers moments moins cruels.

*
* *

Ce fut la résistance que l'on sait, mais que dans le camp des adversaires on avait prévu ne devoir être qu'un feu de paille. On s'atten-

dait certes à de véhémentes protestations, à des incidents même, mais, nous jugeant mal, on croyait que tout en resterait là.

Le contraire se produisit, les protestations n'étant en somme que des cris de ralliement. La résistance s'organisa serrée, stratégique sur tous les secteurs du front. Il fut impossible de la briser et le monde entier en entendit les échos. Peu à peu les Anglais eux-mêmes s'éveillèrent aux réalités, étudièrent, remontèrent aux causes du conflit et se laissèrent les uns après les autres gagner à une cause qu'ils comprenaient désormais et qui ne pouvait qu'apparaître juste à leur esprit droit.

La victoire morale dès ce jour était gagnée. L'autre, la victoire pratique, ne l'était pas encore.

Il y a deux ans, M. Bélanger, député de Russell à Toronto, prononça en plein parlement un froid mais très vigoureux plaidoyer en faveur du français. La lumière se faisait trop abondante pour qu'il n'en sortit pas quelque chose de bon. L'erreur politique apparaissait manifeste à tous, mais il fallait la contourner pour la corriger. On allait s'y appliquer.

Une commission d'enquête fut créée pour étudier les résultats des quinze années du Règlement XVII.

Cette commission a déposé son rapport. rendu public il y a quelques semaines, et que le premier ministre a fortement approuvé.

*
* *

A la lecture de ce rapport il est facile de se rendre compte qu'on s'est surtout préoccupé d'en faire accepter les conclusions par la population anglaise de la province. Aussi les com-